

## Le diable à La Verrière

Le dictionnaire de l'Académie Française définit un éditorial comme un « (a)rticle qui exprime, sur une question de fond ou d'actualité, l'opinion de la direction d'un journal, d'une revue ». Certes, les éditoriaux de Foi Vivante expriment l'opinion de l'administrateur... mais je dois avouer que j'ai souvent du mal à exprimer, ou à voir la nécessité d'exprimer un point de vue chrétien sur l'actualité telle qu'elle est sélectionnée par les médias francophones. Toutefois, dans l'actualité française des semaines qui viennent de s'écouler, un fait divers, éclairé par les précisions médiatiques des semaines qui ont suivi, notamment un reportage télévisé, « Complément d'enquête », diffusé le 29 novembre sur France 2, m'a glacé le sang et mérite que l'on y porte un regard chrétien.

Il s'agit de l'affaire des « défenestrés de La Verrière ». Dans cette commune de la banlieue parisienne, le samedi 23 octobre au matin, douze personnes, d'origine centrafricaine, « se sont défenestrées », à ceci près que parmi ces douze personnes se trouvaient sept enfants dont un de deux ans, gravement blessé, et un de quatre mois, décédé depuis des suites de ses blessures. On ne peut bien sûr pas imaginer que ces personnes se soient défenestrées elles-mêmes. Il s'agit donc bien d'une affaire criminelle des plus graves, incluant un infanticide. Mais qu'a-t-il bien pu se passer pour que deux mères se jettent dans le vide avec leurs enfants? Quelles que soient les tentatives effectuées pour rationaliser ces événements, on restera perplexe. Les faits, tels qu'ils ont été dévoilés au compte-goutte par la justice relayée par les médias, semblent s'être déroulés selon un bien macabre scénario. Le père de famille et le bébé dormaient alors que onze personnes, dont la mère, regardaient la télévision (ils ne se livraient donc ni à la prière ni à une séance de vaudou, comme cela a pu être dit). Le bébé s'est mis à pleurer et le père s'est levé pour préparer un biberon... apparaissant nu devant les onze téléspectateurs. Maladresse d'un homme mal réveillé, sans doute, mais attitude choquante dans un milieu culturel très pudique. Son épouse l'aurait poursuivi dans la cuisine et blessé à la main avec un couteau, puis l'assistance l'aurait jeté dehors dans le plus simple appareil. Il aurait tambouriné à la porte pour qu'on lui permette de s'habiller. Selon certains occupants de l'appartement, il les aurait incités à sauter par la fenêtre. C'est en tout cas ce qu'ils ont fait... L'homme, aujourd'hui incarcéré, prétend que sa femme et sa belle-sœur ont été prises d'un délire mystique, l'accusant d'être le diable. On note toutefois que le procureur de la République de Versailles a nié que cette affaire ait quoi que ce soit à voir avec la religion. « Complément d'enquête » démontre néanmoins que l'épouse et la belle-sœur de ce monsieur font partie d'une « Église » afro-antillaise, l'Assemblée du Ministère de l'Évangile, située « à onze kilomètres de La Verrière » (en fait, à Plaisir). La belle-sœur du « diable » se serait, dans un passé récent, prise pour Jésus... On note aussi que la vidéo du baptême des deux sœurs, célébré le 9 octobre dernier et montré par « Complément d'enquête », a été retirée de Youtube. Le groupe a été fondé par Marcel Kouaménan, un Ivoirien. On apprend d'autres sources que Kouaménan, qui se fait aussi appeler Marcel Kouadio, auto-proclamé « pasteur » et « apôtre », a été incarcéré en 2008 en Guadeloupe, mis en examen pour abus de confiance et abus de faiblesse. Il serait l'auteur d'un préjudice de près de 800 000 €. C'est sans surprise qu'on apprend ce que semblent être ses véritables motivations.

Cette affaire est bien sûr à prendre avec prudence... Il serait facile d'incriminer le milieu religieux cité (à savoir la nébuleuse évangélique). Selon certains, cette sordide histoire de délire mystique qui se solde par la mort d'un enfant serait due aux enseignements et aux pratiques de ce milieu de plus en plus en proie aux dérives sectaires. Pourtant, quoi que les documents présentés par le reportage démontrent que le « pasteur » de l'« Église » à laquelle appartiennent deux des protagonistes de cette affaire est obnubilé par le diable, rien ne prouve que ce groupe et son gourou sont impliqués dans l'affaire. Après avoir vu le reportage sur France 2, l'avoir regardé plus attentivement sur le web et avoir effectué diverses recherches, je ne vois pas non plus ce qui permet de classer ce groupe parmi les Églises Évangéliques.

En revanche, l'Église de la Montagne de Feu et des Miracles, un groupe nigérian fondé en 1989 et se réunissant à Cergy, dont le « prédicateur » éructe des heures durant d'in vraisemblables élucubrations au sujet des démons, également citée dans le reportage, fait partie de la Fédération des Églises Chrétiennes Évangéliques et figure sur la liste des Églises Évangéliques répertoriées sur le site [eglises.org](http://eglises.org). Comme le dit le commentateur, dans ces groupes, « on voit le diable partout »; ceci est vrai dans un nombre croissant d'Églises néo-évangéliques de type charismato-pentecôtiste. Le cas de cette « Montagne de feu » est particulièrement emblématique de la dérive démonologique sous sa forme la plus grave, me semble-t-il. Les propos tenus par le « pasteur » de cette « Église », révélés par une caméra cachée, font frémir. La tuberculose? Un coup des démons de la jungle! Si vous souffrez d'un ulcère, vous êtes victime d'un démon buveur de sang. Au passage le prétendu "pasteur" n'hésite pas à inviter les malades à prier les démons pour être délivrés de leurs maladies... Mais à quelle religion avons-nous affaire??? Si vous êtes atteint d'une conjonctivite, c'est la faute aux astronautes d'Apollo qui ont ramené des démons lunaires de leurs expéditions... Un verset de la Bible est cité (de mauvaise mémoire et à l'envers) à l'appui de cette affirmation : Pendant le jour le soleil ne te frappera point, ni la lune pendant les nuits (Psaume 121:6). Attitude typique vis à vis de l'Écriture dans ce genre de dérives: on utilise un verset biblique en le sortant totalement de son contexte pour justifier des propos aussi étrangers à l'Évangile qu'à la raison. On peut se demander d'où ce "prédicateur" tire cette conviction... De son intuition, probablement; d'une "révélation prophétique" totalement étrangère à la Révélation chrétienne. La Bible n'est plus considérée dans ces milieux, pourtant historiquement issus du Protestantisme, comme l'unique source de doctrine, mais elle est encore utilisée comme caution morale. Le « pasteur » a cité un verset biblique contenant un mot-clé (ici, la lune) en rapport avec la thématique de ses affirmations: il en recueillera un concert d'"amens" de ses fidèles qui sortiront de la salle persuadés qu'on leur a prêché la Parole de Dieu. On note aussi l'ambiguïté du discours vis à vis de l'Écriture. Par exemple, la Fédération à laquelle appartient la "Montagne de feu" proclame, dans ses statuts, que la Bible est "actuelle" et qu'elle est la "règle absolue de la foi"... Voilà qui sonne pieux, mais on se garde bien de faire de l'Écriture la règle unique de la doctrine de l'Église.

La négation de la Bible comme source unique de la doctrine chrétienne est ce qui a toujours conduit la Chrétienté dans toutes sortes de dérives. Parce que l'on cherche Dieu en dehors de Sa Parole (le Christ, révélé par l'Écriture), ce n'est plus Dieu que l'on cherche, mais les moyens d'étayer des doctrines étrangères au Christianisme (je paraphrase ici Karl Barth). La démonologie est malheureusement un exemple parmi bien d'autres, mais particulièrement frappant, des dérives qui font florès au sein de la Chrétienté néo-évangélique. Parce que l'on ne considère plus l'Écriture comme source unique de la connaissance doctrinale, mais qu'on y adjoint l'intuition et toutes sortes de pseudo-prophéties, il suffit qu'un faux prophète ait les moyens financiers de publier ses convictions personnelles pour devenir un hérésiarque en vue, suivi parfois par des millions de fidèles. Les fausses doctrines ayant le vent en poupe au sein de la chrétienté en dérive ont souvent des origines assez obscures. Pour nous en tenir à la démonologie, j'avoue rester perplexe quant à déterminer avec précision d'où vient ce corpus complexe de doctrines parfois contradictoires. Il existe de nombreuses doctrines démonologiques à la mode sans la moindre base biblique; par exemple, le courant qui affirme la nécessité de mener un combat spirituel contre des « démons territoriaux » attachés à un secteur géographique particulier. La tactique est toujours la même pour convaincre des Chrétiens ou des âmes en recherche dont on dévoie la confiance en l'Écriture: dans ce cas précis, on cite Romains 8:38, où il est question des « principautés », et l'on affirme qu'il s'agit de démons territoriaux... puisque dans le sens moderne une « principauté » est un petit État doté d'un territoire clairement défini, peuplé de « sujets » à la tête desquels se trouve un prince... Ceci dit le mot grec 'arkhai' utilisé par Paul n'a aucune signification territoriale et politique... mais le tour est joué auprès d'un public entraîné de longue date à rejeter toute démarche intellectuelle critique. La pratique moderne de la « délivrance », lorsqu'elle s'opère de façon systématique et obsessionnelle, nous renvoie quant à elle aux pages les plus sombres de l'histoire de la Chrétienté (j'emploie ce terme par contraste avec le Christianisme, à l'exemple de Kierkegaard).

Précisons toutefois que sans dériver, le Chrétien sait qui est l'auteur du mal... On sait qui se réjouit de la mort d'un enfant et du discrédit infligé, dans cette affaire, à la foi. Si « diablerie » il y a eu à La Verrière, elle fut bien plus subtile qu'une affaire de possession spectaculaire ou d'apparition démoniaque. La Bible est claire quant à dire que Satan est le prince de ce monde (Jean 12:31, 16-11), qu'il rôde (...) cherchant qui dévorer (1 Pierre 5:8). En revanche, Jésus nous dit n'ayez pas peur (Matthieu 14:27, 17:7; Marc 6:50; Jean 6:20). On note aussi que certes, Jésus délivre et guérit les possédés, mais qu'il ne cherche jamais à débusquer les démons. « Voir le diable partout » n'est pas l'attitude de Jésus, ni ce à quoi nous invitent les Écritures. Vivre dans la peur constante des démons est une façon de nier la victoire du Christ crucifié et ressuscité. Cette négation ne peut avoir que des conséquences néfastes et dramatiques, au point qu'une femme croit voir le diable en personne lorsqu'elle surprend son propre mari tout nu au saut du lit... entraînant la défenestration de douze personnes et la mort d'un enfant. Sans parler d'un effroyable contre-témoignage planétaire. Seigneur, prends pitié.

Frédéric Maret.

Pasteur, Églises Baptistes du Septième Jour.

<http://foi-vivante.blogspot.com> – Éditorial du 1er décembre 2010.

PRECISION IMPORTANTE. J'ai pris contact le 2 décembre avec le président de la Fédération des Églises Chrétiennes Évangéliques, qui me dit avoir "du mal à croire" que de tels propos puissent être tenus dans une de ses Églises. Les propos extravagants tenus à Cergy seraient en total désaccord avec la doctrine et les habitudes de cette dénomination. Une enquête interne, dont je dois être informé des conclusions, aurait été entamée...